

Pour le CTCL du GH Robert Debré du mardi 19 décembre 2017

Pour le financement 2018-2022, le directeur général Martin HIRSCH, évoquant une activité en baisse et le gel de 64 millions de dotations de l'État, annonce que 757 millions d'euros d'économies, « efficience » dit-il, seront nécessaires sur la période 2018-2022 « *pour assurer le retour à l'équilibre du budget principal* ». Pour contenir la progression de la masse salariale à 0,7 % en 2018, la direction générale préconise 2.5% d'augmentation de l'activité et la suppression de 280 postes. Le même objectif doit être reconduit en 2019 et 2020 avant d'être ramené à 0,6 % en 2021 et 2022.

Pour la 1ère fois dans l'histoire de l'APHP, la Commission Médicale d'Etablissement qui réunit les représentantEs des médecins a rejeté à l'unanimité le budget présenté par le directeur général. « *La réduction des effectifs soignants rend irréaliste l'objectif d'un accroissement permanent de l'activité et dégrade la qualité de vie au travail. Cela fait courir un risque réel pour la sécurité et la qualité des soins dont nous sommes les garants* », ont jugé les médecins.

Pour nous, représentantEs du PNM au CTCL, cette politique sonne comme un « désastre institutionnel ». Après la réforme du temps de travail qui nous a volés des jours de repos et généralisé le travail dissimulé. Il est demandé à celles et ceux qui font vivre l'Hôpital de supporter les principaux efforts tout en diminuant la formation, les embauches...En détruisant, dans le même temps, des conquies sociaux comme le logement, la crèche ou les soins gratuits...

Quant au « dialogue social » il se limite à vouloir nous associer à une seule logique, en excluant toute négociation. Une logique dont le seul objectif est comptable, au mépris de nos conditions de travail et de la qualité des soins. Rien n'arrête les tutelles et les directions font du zèle...

A Robert Debré, l'austérité se poursuit, la chasse au temps de pause est ouverte, la mobilité et l'alternance jour/nuit sont imposées et la non reconnaissance du travail fait se généralise. Les plannings ne sont pas respectés, les rappels à domicile illégaux se multiplient et les compteurs GESTIME comme les CET explosent. Les délais sont de plus en plus longs pour les disponibilités, les mutations...

Ces orientations conduisent nos collègues au burnout, au suicide, à s'enfuir de l'hôpital public. Monsieur HIRSCH nous souhaite de joyeuses fêtes, avec ce courrier assassin adressé à tous les Héros. D'autres choix sont possibles ! Et avec nos collègues, nous nous opposerons, par tous les moyens à toute suppression de postes et à toute décision qui aggraverait nos conditions de travail et porterait atteinte à la qualité des soins.

Les éluEs du personnel SUD – CFDT – CGT ne laisseront pas faire.